



Réponse à Loïg Chesnais-Girard

Le 25 mai 2022

Le 23 mai dernier, un article de presse rapportait des propos « agacés » de notre président de région, Loïg Chesnais-Girard, où il prétendait défendre les ouvriers de l'entreprise *Bridor*, qu'il considérait comme attaqués, suite à la diffusion d'une affiche appelant à la mobilisation contre la construction d'une nouvelle unité de production de cette même marque à Liffré. Nous tenons ici à lever la confusion que de tels propos pourraient susciter, **car à aucun moment les ouvriers travaillant pour cette marque ne sont en cause**. Si ce projet provoque un fort rejet parmi les habitants du secteur et dans les milieux écologistes, c'est qu'il sera extrêmement gourmand en eau (200 000 m³ par an), très impactant au plan environnemental (artificialisation de 21 ha de terres agricoles, destruction d'une tête de bassin versant et de plus de 10 000 m² de zones humides, etc) et qu'il amènera de multiples autres nuisances pour les riverains (bruits, odeurs, etc). C'est donc essentiellement le modèle économique qui est critiqué, pas les employés actuels du groupe, **car ce projet est totalement en décalage avec les attentes sociétales du moment**, surtout avec le réchauffement climatique qui s'affirme davantage de jour en jour.

Nous espérons donc que cette tentative de « diversion » fera long feu, car de tels propos, aux accents jaurésiens, dans la bouche de quelqu'un qui œuvre sans relâche, dans ce dossier, pour les intérêts de Louis Le Duff, richissime propriétaire de la marque *Bridor*, nous semblent pour le moins surprenants. Rappelons que concernant les ouvriers en Bretagne, notre président de Région déclarait dans un article paru le 2 février de cette année que : « Les usines en Bretagne, ce n'est pas Zola ! » Outre le fait que cette remarque illustre une méconnaissance des conditions de travail dans certaines entreprises agro-alimentaires, convenons que si c'est là sa limite basse pour défendre leurs intérêts, le patronat breton a encore des jours tranquilles devant lui avant de devoir consentir aux hausses de salaires tant attendues par les ouvriers de nos jours.

Pour conclure, le combat écologique pour un avenir meilleur dans le cadre du réchauffement climatique annoncé, en exigeant des nouvelles entreprises qu'elles soient plus respectueuses de la nature et qu'elles répondent à un modèle économique cohérent avec ce défi, en les amenant notamment à produire au plus près de leurs consommateurs (ce que ne fera pas cette nouvelle unité dont la production est 100% destinée à l'export hors-Europe), ne pourra qu'être bénéfique à leurs employés sur le long terme. Sans cela, la déliquescence d'un monde axé sur le profit opérera progressivement une répartition des biens exclusivement en fonction de la richesse. Ce processus se fera très largement au détriment des ouvriers, n'en déplaise à notre président de région. Plutôt que de prêter une attention démesurée à cette nouvelle sirène du **lobby agro-alimentaire breton**, nous pensons qu'à l'image de la plupart des collectifs qui s'associent à notre combat contre *Bridor-Liffré*, **il faut réformer ce consortium politiquement très influent, afin de le rendre plus vertueux**, car ses intérêts apparaissent de plus en plus contradictoires avec le bien commun. L'industrialisation de la Bretagne doit s'orienter vers de la création d'emplois au service de notre avenir à tous : décarbonés et respectueux de notre terre.